

Centres de stockage : des projets déjà enfouis ?

D'aucuns diront qu'il fallait s'y attendre. Du moins, que le pari n'était pas gagné d'avance, tant les réactions éruptives et les nuisances redoutées par les populations compromettent désormais le moindre projet en la matière. L'exemple récent de la vallée d'Ascu, révélé par *Corse-Matin* mercredi, est suffisamment parlant. À peine dévoilé, le projet d'un centre de stockage des déchets non dangereux (ISDND) à Castifau, porté par l'exécutif de la collectivité de Corse (CDC) et le Syvadec, a été avorté. Le conseil municipal de la commune, qui n'avait pas franchement

le dossier en odeur de sainteté, devait se réunir hier soir pour en débattre. Problème; le projet est mort dans l'œuf. Sous la pression, le propriétaire du terrain de 37 hectares sur lequel le centre devait être installé a finalement renoncé à le vendre.

Un nouveau refus de laisser s'implanter ce type de structure sur un territoire, qui vient bouleverser la donne dans le plan "déchets" imaginé par l'Exécutif nationaliste. Elaboré par les services de la Collectivité de Corse, celui-ci doit être présenté en octobre à l'Assemblée de Corse et prévoit entre autres la réalisation de

deux centres de stockage destinés à enfouir les déchets ultimes et inertes, *"sans caractère de nuisances"*. Pour autant, la tâche s'annonce ardue pour l'Exécutif, tant l'opposition à ces centres fait rage, lesquels souffrent de surcroît d'une image nauséabonde alimentée notamment par l'exemple des précédents sites de Tallone.

Après l'échec d'un projet de centre d'enfouissement technique à Ghjuncaghju et les nombreuses crispations suscitées par celui de Moltifau dévoilé en mai dernier, Castifau faisait-il office de nouveau plan B ? De

son côté, l'Exécutif a fait savoir par la voix de François Sargentini, le président de l'office de l'environnement de la Corse, que le projet de Moltifau fait actuellement l'objet d'études de faisabilité. Iront-elles seulement à leur terme ? Contacté par nos soins, Jacques Costa, le maire de Moltifau, n'était pas joignable hier.

Mais, au printemps dernier, les élus du territoire n'avaient pas tardé à vider leur sac, s'épanchant sur les risques que ferait couler un tel projet sur les forages percés aux abords du site, et sur la qualité des eaux du Targhine, affluent du Golu. *"Plusieurs*

sites font actuellement l'objet de prospections que nous menons avec le Syvadec", avance encore, prudent, l'Exécutif.

Dans nos colonnes, Lionel Mortini, conseiller exécutif et président de la communauté de communes de L'Île-Rousse-Balagne confirmait hier qu'un terrain était recherché depuis plusieurs mois pour installer un centre de stockage en Balagne *"mais je ne l'ai pas encore trouvé car il y a une peur des élus, plus encore que de la population, qui conduit à ne prendre aucun risque"*.

J.M. & A.G.